



Journée Mondiale de la Philosophie

22èmes Rencontres Internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques

Inspé Le Mans (France)

Mercredi 15 et Jeudi 16 novembre 2023

Quelle comédie !

Appel à communications

De prime abord, les philosophes passent pour des personnages sérieux ou austères. Et pourtant, l'exercice de la philosophie relève peut-être aussi de l'univers de l'humour, du rire, de la comédie. La philosophie peut-elle concilier rire et sérieux ? La comédie est un genre littéraire, théâtral, artistique, qui a accompagné la naissance de la pensée philosophique depuis l'Antiquité grecque. Souvent comprise en opposition à la tragédie, la comédie renvoie pourtant à une riche diversité des formes de spectacles, de narration et de mises en scène. Être « comédien » renvoie par exemple tout simplement au métier d'acteur.

Dans un contexte contemporain de crises et d'angoisses, les différentes fonctions de la comédie (esthétique, éthique, pédagogique, sociale ou politique), sa place dans la société et les liens qui l'unissent à l'exercice philosophique, méritent d'être examinés.

Dans cette nouvelle édition des *Rencontres Internationales sur les Nouvelles Pratiques philosophiques*, nous explorerons le thème de la **comédie** afin de comprendre le rôle qu'elle peut jouer dans les pratiques de la philosophie à l'école et dans la cité.

Le philosophe a souvent été comparé au fou du roi ou à l'idiot nécessaire (G. Deleuze) qui bouscule les codes et permet d'interroger nos *habitus* en les tournant en dérision. Les figures de Socrate (et de son

ironie) ou de Diogène (et de sa posture de provocateur) hantent l'imaginaire de la culture philosophique occidentale. La scène comique est, elle aussi, un espace de liberté d'expression, où les sujets tabous sont soulevés, le pouvoir bousculé, les puissants moqués. La comédie est un type de discours, mais aussi une posture de défense de la liberté d'expression, une forme de résistance contre les forces qui pourraient vouloir la limiter. La comédie peut ainsi critiquer les normes et les valeurs de la société. En ridiculisant, en caricaturant les comportements absurdes et les injustices, la comédie peut aider à provoquer la réflexion chez les spectateurs. Elle constitue aussi - notamment au théâtre - un temps et un espace distancés du réel et de l'urgence du quotidien et de ses drames (une "oasis") où les spectateurs peuvent se distraire du réel mais aussi le penser.

Axe 1. La comédie et les effets du rire sur la réflexion : faire communauté, qu'elle soit philosophique ou autre, suppose le partage de codes communs, une connivence et une confiance (ces deux termes se rapportant d'ailleurs à la même étymologie). On sait que le rire rapproche, fonde des liens entre pairs. Quelle place faire au rire dans les communautés de recherche ? Y a-t-il une forme d'intelligence qui émane du rire ? Y a-t-il un rire proprement philosophique ? Comment et dans quelles limites possibles (en fonction du contexte, de l'âge), la philosophie peut-elle user de l'humour, de la dérision, de l'ironie, voire de la moquerie, pour aiguïser l'étonnement, le questionnement, la réflexion ? Comment le philosophe peut-il jouer le rôle du fou du roi, du clown, de l'idiot pour aiguïllonner et aiguïser la pensée ?

• **Axe 2. La comédie entre les participant.e.s** : La démarche philosophique s'opère par une nécessaire mise à distance vis-à-vis du monde. Comment aider les participants à poser ce regard distancé sur la comédie humaine ? Dans quelle mesure jouer la comédie (se mettre dans la peau d'un autre) favorise-t-il le décentrement et permet-il d'exercer son empathie cognitive ? Comment le recours aux médiations artistiques (théâtre et improvisation, littérature de satire sociale, musique, arts plastiques, etc.) peut-il encourager ce déplacement du regard ?

• **Axe 3. La comédie du médiateur face aux participants** : quelle posture l'animateur doit-il adopter ? Jusqu'à quel point doit-il « faire l'idiot », conformément à la posture chère à Gilles Deleuze, et suspendre son savoir livresque et expérientiel face aux participants ? Doit-il recourir au jeu d'acteur, se mettre en scène, jouer la comédie ? Quel est le bon positionnement à adopter pour être au service de l'authenticité des échanges ? Et après tout, doit-on nécessairement opposer sincérité et comédie ? Ne portons-nous pas tous un masque, malgré nous ? Une personne n'est-elle pas un acteur ? Et au fait, un bon comédien ne doit-il pas rechercher la sincérité dans son jeu pour bien communiquer avec son public ? La posture de l'animateur.trice peut-elle s'inspirer du genre théâtral, artistique, littéraire de la Comédie ? L'animateur/trice est-elle un acteur/trice ? Quelle place pour l'authenticité, la sincérité, le jeu, les rôles à jouer, l'humour, l'enthousiasme, la théâtralité dans l'animation ?

Vous pouvez déposer votre proposition jusqu'au 15 juin (réponse pour le 10 juillet 2023) :

Sur le site :

<https://npp2023.sciencesconf.org>

Présentation des différents “Chantiers” des Rencontres Internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques

“La philosophie n’est pas un temple mais un chantier”. Georges Canguilhem

Chantier PhiloÉcole

Le chantier *PhiloÉcole* vise à (re)questionner la place de la philosophie en contexte scolaire, de la maternelle au lycée, et à présenter dans cette perspective des pratiques innovantes. Ce chantier est fondé sur deux grands principes : d'une part la possibilité et l'urgence de démocratiser l'accès à la philosophie à l'école ; d'autre part l'importance d'une réflexion didactique pour en améliorer l'enseignement. Lors de cette édition, deux types de propositions de communication peuvent être soumises :

- 1/ Des communications en lien avec le thème de la comédie et l'une des questions soulevées.
- 2/ Des communications hors thème, témoignant de pratiques innovantes.

Chantier PhiloFormation

Le chantier *PhiloFormation* s’attache à faire vivre des expériences et des exercices aux participants, en s’inscrivant dans une dynamique de formation de toutes et tous. Ce chantier se donne pour ligne directrice la présentation d’inventions en formation, que ce soit des dispositifs nouveaux, des supports originaux, des approches méthodologiques inventives, des jeux qui font penser, afin de mutualiser ces créations.

Nous présentons ainsi des expériences, des exercices, des pratiques, qui se feront avec la participation d’au moins une partie de l’auditoire. Nous partageons le temps par intervenant entre deux parties égales : l’expérimentation, et un retour collectif et métacognitif sur l’expérience vécue.

La comédie ouvre de nombreux dispositifs possibles : problématisant l’animateur-ice comme comédienne, l’atelier comme mise en scène, les rôles vécus par les participants, la place du rire ou le travail de l’humour... Présentez-nous votre exercice, sa méthode, sa finalité, etc... Et vivons l’ensemble !

Chantier PhiloSoin

Le chantier *PhiloSoin* s’intéresse aux pratiques de la philosophie en contexte de vulnérabilité et interroge les liens entre philosophie et soin. Il vise à éclairer les conditions, les effets et la visée des pratiques philosophiques associées à une démarche de soin : à quel titre introduire la pratique de la philosophie en contexte de soin ? Dans quelle mesure la philosophie pourrait-elle constituer un soin ? Comment penser les multiples formes de la rencontre entre philosophie et soin ?

Le thème de la comédie ouvre de nouvelles perspectives pour explorer les liens entre soin et philosophie: (re)penser l’éthique relationnelle déployée dans les pratiques philosophiques auprès de personnes vulnérables, interroger la place des émotions et de l’authenticité dans le dialogue philosophique, interroger le recours à un travail philosophique en contexte de soin, ou à celui de l’humour dans la façon de pratiquer la philosophie dans ce même contexte, par exemple – d’autres axes de réflexion sont possibles !

Les contributions pourront proposer des exercices pratiques, des retours réflexifs sur la pratique et/ou des réflexions théoriques.

Chantier PhiloCité

Le chantier *PhiloCité* est consacré à toutes les nouvelles pratiques philosophiques (pour enfants, adolescents ou adultes) qui ont lieu dans la Cité, en dehors de l’École, voire à sa marge. Il vise à explorer la place de la philosophie, dans toutes ses formes, dans les espaces publics, les lieux de loisirs, les lieux culturels, les lieux d’accueil social, et dans les espaces alternatifs possibles, ouverts aux citoyens, dès le plus jeune âge. Quel rôle le temps de la pensée joue-t-il dans ces nouveaux espaces philosophiques ?

Observer la vie de la cité sous l’angle de la comédie humaine, c’est se mettre à distance de l’agitation du monde, être plus à même d’en souligner l’esprit de sérieux qui en émane, et le tourner en ridicule. Qu’ils s’agissent des valeurs morales imprégnées dans la cité, d’idées fixes, générant simagrées, pédantisme et grandiloquence, la matière même de leur réflexion, le grain que les philosophes se donnent à moudre,

naît justement de la mise en évidence de traits caractéristiques de la mécanique humaine. Ils épinglent avec ironie le registre du pathétique qu'on retrouve dans le moule social dont le langage du cliché constitue les fondations. Si le philosophe revient à une pratique du rire de soi dans le monde, s'il produit des pensées sérieuses sans se prendre au sérieux, quelles formes prend-il quand il s'exerce dans la cité ?

Chantier PhiloArt

Le chantier *PhiloArt* explore les liens entre la pratique philosophique et l'art, en interrogeant la nature de ceux-ci, entre tension et complémentarité, obstacles et richesses.

Lors de cette édition, nous vous proposerons diverses modalités d'intervention, allant du témoignage d'expérience à l'exercice pratique, autour du thème de la comédie (comprise dans toute sa polysémie) et de ses enjeux.

Pas d'appel à communication pour ce chantier cette année.

Chantier PhiloPratiques

Le chantier *PhiloPratiques* tend à articuler trois axes complémentaires :

1/ Examiner l'histoire séculaire de la philosophie sous l'angle spécifique de ses pratiques, depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine (maïeutique socratique, dialectique, tri stoïcien des représentations, question disputée, méditation cartésienne, etc.).

2/ Analyser toutes les formes actuelles de la pratique philosophique (pratiques académiques, pratiques scolaires, nouvelles pratiques philosophiques, ...), même les plus théoriques, au prisme des gestes et des postures qu'elles supposent et des effets qu'elles produisent. Rester attentifs aux rapports qu'elles entretiennent au(x) savoir(s) et à l'activité même de connaissance.

3/ Accorder une attention particulière à la question de l'accessibilité de la philosophie, comme pratique individuelle, mais aussi collective.

Les prises de parole mêleront exposés théoriques et exercices, et seront ponctuées par des temps d'animation collective où le groupe sera invité à se réapproprier la proposition qui lui est faite.

Pas d'appel à communication pour ce chantier cette année.